

Hôpital : « On se pose plus de questions qu'on a de réponses »



En 2021, le maire Jean-François Fountaine avait indiqué qu'une rénovation en site occupé était impossible (© C.V.)

Un collectif d'habitants s'interroge sur le bien-fondé du transfert de l'hôpital au parc des expositions.

Le projet de construction d'un nouvel hôpital à l'horizon 2030 a suscité l'émoi chez des Rochelais et d'autres habitants de l'agglomération. À tel point que certains ont décidé de se regrouper dans un collectif citoyen nommé Colcit-LR. Informelle, cette structure réunit des riverains, des militants associatifs, des élus... Soit une centaine de personnes au total. Leur ambition ? Être informé du projet, voire y être associé. Car, comme le dit Paul (1), un membre de Colcit-LR, « on a l'impression que tout est déjà décidé ! »

À commencer par le fait de ne pas rénover l'actuel centre hospitalier. « On s'interroge quand on voit qu'une structure comme le CHU de Bordeaux est en rénovation sans quitter ses locaux », fait remarquer Marie (1), une autre membre de ColcitLR.

Et d'ajouter : « L'immeuble de la maternité (au croisement des rues Thiers et Bonpland, N.D.L.R.) a été vendu à un promoteur immobilier qui en a fait de l'habitat, tandis que la maternité a été intégrée à l'hôpital. Elle a sans doute pris la place d'autres services. » « De nombreux terrains qui appartenaient à l'hôpital ont été cédés à des entreprises immobilières, et aujourd'hui on manque de foncier », déplore Paul. Conséquence : aucune extension ne semble désormais possible rue du Docteur Schweitzer.

Autre source d'interrogation pour Colcit-LR : l'emplacement retenu pour la construction du nouveau centre de soins, à savoir le site du parc des expositions, distant d'à peine quelques centaines de mètres de l'actuel hôpital (à noter qu'un parking silo de 1 200 places doit également être édifié sur le parking Jean-Moulin, derrière la gare). « Cet emplacement ne nous paraît pas idéal, poursuit Paul. Il est étroit, bordé de rues passantes et dans un nœud routier assez conséquent. » En un mot : pas facile d'accès.

« Pas sûre qu'on vienne à l'hôpital en train »

Le maire Jean-François Fountaine a pourtant vanté à plusieurs reprises ce lieu, à proximité immédiate du pôle multimodal de la gare. « Je ne suis pas sûre qu'on vienne souvent à l'hôpital en train, ironise Marie. Surtout si on est malade. Et quand vous nous faites accompagner, cela se fait plutôt en voiture. » Sur la question de l'emplacement, il serait judicieux selon Colcit-LR de demander leur avis aux élus de l'agglomération rochelaise, de l'île de Ré, d'Aunis Atlantique ou d'Aunis Sud : dans la majorité des cas, c'est en effet à La Rochelle que leurs concitoyens viennent se faire soigner.

Mais le site principal de l'hôpital n'est pas le seul concerné par cette restructuration. Le projet prévoit également que le site du Fief de la Mare, où se trouve l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) du Treuil Moulinier, accueille la cantine et les magasins généraux du futur centre hospitalier. Le collectif rochelais s'inquiète du devenir de cette ferme maraîchère bio « qui fonctionne bien ». L'éloignement entre la cantine et l'hôpital engendrerait en effet des nuisances pour les habitants des quartiers traversés par les allées et venues des véhicules de l'hôpital : « On s'est aperçu que les rues du côté de Lafond et Beauregard étaient déjà bien encombrées par une circulation intense », souligne Paul.

Dernier point mais non des moindres : le financement. En 2021, la construction d'un nouvel hôpital avait été évaluée à 500 millions d'euros. Quelques mois plus tard, Pierre Thépot, alors directeur général du Groupe hospitalier Littoral Atlantique, avait assuré à nos confrères de Sud Ouest que l'« on ne [pourrait] pas aller au-delà de 600 millions d'euros ». Mais qu'en est-il aujourd'hui avec l'inflation ? « Au fil du temps, le financement augmente mais on ne sait pas du tout où l'on va », s'inquiète le membre de Colcit-LR.

Bref, la situation laisse plus que perplexes les membres du collectif. « On se pose plus de questions qu'on a de réponses », résume Paul. Lui et ses amis de Colcit-LR souhaiteraient que le personnel médical et les usagers de l'hôpital, mais aussi plus largement la population, soient consultés sur ce dossier.

Clément Vidal

(1) Colcit-LR n'ayant pas encore d'identité juridique, nos interlocuteurs ont préféré rester anonymes. Leurs prénoms ont été modifiés.